

la SSA met en garde les camarades contre la «souplesse excessive» dans les syndicats (lettre ouverte) en oubliant que la souplesse est une vertu rare et précieuse qui ne peut être confondue avec l'opportunisme et la capitulation devant la légalité syndicale ; la souplesse est la capacité de changer rapidement notre tactique devant une situation donnée, de déjouer l'adversaire, de manœuvrer. La capacité de la « souplesse » est une qualité supérieure. Les camarades de l'AL qui sont contre la « souplesse » au lieu de s'expliquer pourquoi les ouvriers du tramways de Cordoba quittèrent le Comité d'Unité les ont accusées publiquement d'être des policiers ! Est-ce là les méthodes de conquérir les ouvriers ? De cette façon nous reculerons jusqu'à la secte, nous ferons du bavardage pseudo-gauchiste et de type anarcho-syndicaliste mais pas de pas en avant pour la conquête de la majorité.

La situation politique et économique en Argentine montre une aggravation très évidente. Les résultats des élections en donnent une preuve. Le chômage sévit dans le pays. Notre parti ne se montre pas à la hauteur de la situation. Notre parti n'a pas de directive devant le chômage grandissant. Sur l'Internationale – par exemple – nous avons lu dans un article où le parti avance l'idée de l'organisation des économies collectives (kolkhos) pour résoudre d'une façon radicale le chômage agricole. Si le parti n'accomplit pas un tournant (le véritable « nouveau cours ») dans la direction de l'application des directives du X-e Plénum et du dernier Présidium Elargi de l'EKKI, notre position en Argentine sera compromise et le parti ne jouera pas son rôle dans la crise qui se développer et dans les événements qui s'annoncent dans le pays. Nous vous proposons de dédier une séance spéciale du CC du PCA à l'examen de toute la politique du Parti, sous le signe de l'autocritique bolcheviste et de dénoncer devant le parti et le prolétariat de l'Argentine, sans craindre, les fautes du Parti. Il faut ensuite ouvrir un discussion ample dans le parti et la terminer par une consultation de celui-ci. Nous pensons que cette consultation est indispensable.

Uruguay. La raison pour laquelle nous vous avons engagé un télégramme pour le renvoi du Congrès du PC de l'Uruguay à une date ultérieure, se trouve dans la constatation que nous avons faite que ce congrès n'était pas préparé d'une façon convenable. La lecture du peu de matériaux que nous avons des journaux qui arrivent d'une façon irrégulière, et d'un rapport du camarade L.<sup>198</sup>, nous ont placé devant une série de faits qui nous ont décidé de vous exprimer notre avis de renvoyer le congrès à une date ultérieure.

---

<sup>198</sup> Posiblemente se refiere a José Lazarraga, uno de los dirigentes del PCU.